

Juliette Gréco

La rose noire des préaux de l'école des enfants pas sages

« Si tu t'imagines », « Jolie môme »,
« Déshabillez-moi »... Juliette Gréco n'a interprété
que de grandes chansons.

Si elle affiche « Merci » au fronton
de sa tournée d'adieu, c'est à nous de lui dire
notre reconnaissance, le 15 octobre au Vinci.

*Si tu t'imagines,
Juliette, Juliette,
si tu t'imagines
xa va xa va xa
va pas durer toujours,
la saison des za
saison des amours
ce que tu te goures,
Juliette, Juliette,
ce que tu te goures.*

Pardon à Raymond Queneau
d'avoir rajouté un pied
(pied de nez ?) à son poème et
changé le nom de son héroïne,
mais nous nous devons
de dire à Juliette Gréco notre
amour éternel. Et si la dame
de quatre-vingt-huit ans
qui va se produire sur la scène
du Vinci le 15 octobre n'est
plus tout-à-fait la jolie môme
de Léo Ferré, elle reste
la provocatrice gouailleuse,
la séductrice absolue,
celle qui a conquis Miles Davis,
Darryl Zanuck, Michel Piccoli
et des millions d'admirateurs.
C'est encore Queneau qui a dit
d'elle : « Gréco, rose noire
des préaux de l'école
des enfants pas sages...
je vous tire mon chapeau.
À la beauté, au talent
vous avez joint le courage. »

Chanteuse grâce à Sartre

Nous avons rappelé dans
notre numéro du mois de mai

l'aventure de Saint-Germain,
quand Jean-Paul Sartre
écrivait – aussi – des chansons
et qu'il les offrait à Juliette
(« La rue des Blancs-Manteaux »).
En la présentant à Joseph
Kosma, il faisait d'elle
une chanteuse. Jusqu'alors,
Gréco se contentait du rôle
de muse. Rôle important lorsque
l'on fréquente Boris Vian ou
Jacques Prévert, les complices
avec lesquels elle inventera
le « Tabou », fief immémorial
des « existentialistes » :
*Et nous inventions l'âge d'or
Au seuil des matins blancs.
J'ai toujours, chevillé au corps
Le même soleil levant.*
Ce rôle, elle continuera
à le jouer en découvrant
Jacques Brel, Guy Béart,
Léo Ferré et tant d'autres.
Mais c'est la chanteuse,
ou plutôt l'interprète,
que nous n'oublierons pas.
Gréco a porté les plus beaux
textes de la chanson française,
ceux qui démontrent
à l'évidence que la poésie,
la vraie, a sa place sur scène.
Sa personnalité, sa voix,
sa volonté de militante sont
des éléments rares et précieux.
Il y a eu un « après »
à Saint-Germain-des-Prés,
n'en déplaise à Guy Béart.
Il s'appelle Gréco.

Judi 15 octobre à 20 h 30

Vinci - Auditorium François 1^{er}

Prix des places : de 42 € à 72 €

Location sur le site de Tours événements

(www.tours-evenements.com)

et dans les points de vente habituels.



© Photo : JM Lubrano

Muse et formidable interprète,
Gréco est devenue chanteuse grâce à Jean-Paul Sartre.